

... the ...

... the ...

... the ...

... the ...

... the ...

... the ...

... the ...

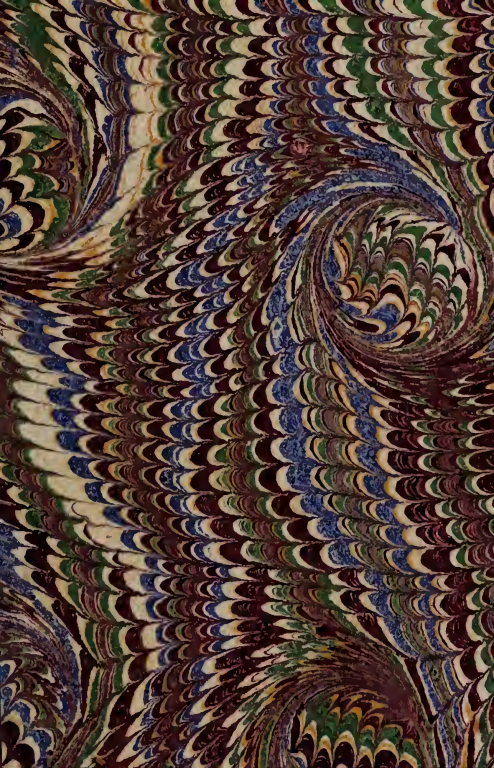
... the ...

... the ...

... the ...

... the ...






1872

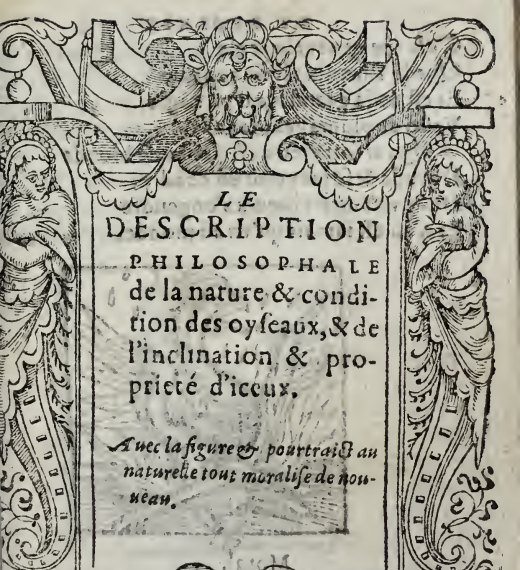
Bartholomew, Isaac

v. Brun p 111



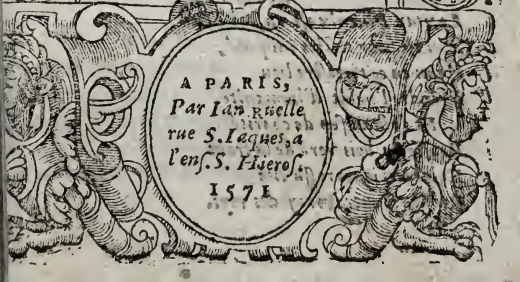
Digitized by the Internet Archive  
in 2016 with funding from  
Getty Research Institute





LE  
DESCRIPTION  
PHILOSOPHALE  
de la nature & condi-  
tion des oyseaux, & de  
l'inclination & pro-  
prieté d'iceux.

*Avec la figure & pourtrait au  
naturelle tout moralise de nou-  
veau.*



A PARIS,  
Par Ian Ruelle  
rue S. Jacques, a  
l'ens. S. Hieros.

1571

DU PHOENIX

C'est vne generale regle  
 Que le Phœnix vit six cens ans  
 Et est de la grandeur d'un Aigle  
 Vestu de plumages plaisans,  
 Quant fort vieux est, sa plume blonde  
 Il brusle & se met tout en cendre,  
 Dont vn autre Phœnix s'engendre  
 Et n'en est iamais qu'un au monde.



Moral.

Le vray Phœnix est vn seul Dieu  
 Qui est pour nostre iniquité,  
 Venu en ce terrestre lieu  
 Prendre l'habit d'humanité.  
 Et s'est au fen de charité  
 Bruslé du bois verd de la croix  
 Et le tiers iours ressuscité  
 Comme souverain roy des roys.



Le noble Espreuier gracieux  
 Est vn oysseau de grand courage  
 Qui prend vn plaisir merueilleux  
 A regarder vn beau visage.

On dist que par grand amitié  
 Il chasse avec les gens de Thrace  
 Et s'il prend, Perdrix ou Beccace  
 Il leur en laisse la moitié.



## Moral.

L'espreuier, c'est homme de grace  
 Qui prend plaisir à regarder  
 Son frere Chrestien a la face  
 Pour luy subuenir & ayder,  
 Quand ses bleds cueult en la saison  
 Aux pauvres doit auoir esgard.

*Et leur en laisser quelque part.*  
*Selon l'usage de raison.*

**Description de l'espreuier.**

L'espreuier est de moyenne corpulence entre les oyseaux de proye, mais le masse est de moindre grandeur. On ne peut mettre difference entre l'espreuier & son masse sinon à la grâdeur. Le masse est appellé en son nom Mouchet & ne sert au Fauconnier pour cause qu'il n'est pas hardy entre les oyseaux. L'espreuier ayme à manger les pissons. Pour le bon espreuier faut qu'il ayt le bec assez grossset, la teste rondette par le dessus, les yeux vn peu cappez le col long & grossset, grosses espauls, vn peu ouuert endroit les reins, & delié vers la queue que le bout de ses aëles soit iusques à sa queue, ses iâbes courtes & plattes, & les piedz longs & deliez, les ongles poignants & bien noirs.

On trouue volütiers les Espreuiers perchez en temps d'hyuer aux boys de haute futaye, à labry ou au long de quelque haye, plustost qu'en vn gros arbre, & venant à sa perche est enuiron l'heure, de soleil couchant.

Lesperuier & le mouchet ont les plumes de dessus la teste brunes. Les petites plumes qui sont au tour les plis des aëles & au costé de l'estomac sont rouffettes.

DV CIGNE.

3

Le Cigne est vn oysseau fort beau  
 Reuestu d'vn tres blanc plumage  
 Lequel fait beau voir dessus l'eau  
 Avec ses petis, ou il nage.

Sil'Aigle luy faict violence  
 Et qu'il vueille sur luy courir  
 Contre luy se met en deffence  
 Et chante quand il veut mourir.



Moral.

Le Cigne de grande vertu  
 C'est Iesus Christ plein de clemence  
 Qui pour nous tous s'est reuestu  
 Du manteau de blanche innocence.  
 Quand son corps il volut offrir  
 En croix, pour nostre sauuement

Deuant que passion souffrir  
Un hymne chanta doucement.



### La nature du Cigne.

Le Cigne est tout blanc & n'en trouue on nulle part d'autre couleur. Son chant est melodieux & la cause est pource qu'il a le col long & courbé ou la voix se brise en plusieurs manieres. Les mariniers reputent bon signe quât ilz ont tempeste & ilz récontent le Cigne quand il ne si plonge point dedans l'eau.

La grâde force du Cigne est à ses æsles & quâd il est en amours il cherche sa femelle. Et quand il ha trouué il luy fait feste en liant son col entour le col de sa femelle, & ainsi l'a tire à luy, apres l'œuure de nature la femelle bat le male & le chaste & se baignent tous deux auant que de manger.

Le Cigne chante quand il veut mourir d'un chant lamentable. Il ha les iambes courtes & les piedz platz & larges pour nager sus l'eau. Les Cignes se paissent des fanges qui sont au fondz des maraiz ou ilz sont ou magét des herbes ou racines. Il ayme le repos & volle peu

La Cigongne a telle pitié  
 De son pere & mere en vieillesse  
 Qu'el les nourrit par amitié  
 Auprés, & jamais ne les laisse,  
 En l'air les porte doucement:  
 Et nourrit sans estre estrangée  
 Ses petis delicatement  
 De la viande qu'a mangée.



## Moral.

*Par la Cigongne entendre faut  
 Un enfant plain d'amour prospere  
 Qui nourrit sa mere & son pere  
 Quand la puissance leur deffaut,  
 Ses petis enfans mesmement  
 Doucement entretiens & couche*

*Et le pain oste de sa bouche  
Pour les nourrir songneusement.*

### Description de la Cigongne.

La Cigongne habite pres les eaux & quand elle se sent greuée par trop manger, elle prend de l'eau en son bec qu'elle met en son corps par le fondement pour amollir la matiere qui est trop dure dedans son corps, & par ce elle se purge. Elle mange les œufz des serpens, & combien qu'elle mange raues, couleuures, & autres choses venimeuses, ilz ne luy greuent en rien pour sa chaleur qui tout digere

La Cigongne fait ordinairement son nid sus des rocs qu'on leur dresse sus les Palais & maisons des seigneurs, ou sus le plus haut arbre qu'elle peut trouuer en lieu maresqueux, ou elles esleuent leurs petits. Elles se tiennēt en yuer en Afrique, & au nouueau temps viennēt en ce pays, pource qu'ilz trouuent en Afrique l'esté si violēt en chaleur qu'ilz ny scauroient pas y viure.

La Cigongne ha le bec & les iambes rouges quant ilz sont vieilles, mais quand ilz sont ieunes ilz les ont noirs. Au tēps passé on ne mangeoit point de Cigongne mais maintenant c'est viande royalle.

Aucuns ont iugé fauement  
 Que la Torterelle est lubrique  
 Mais au contraire elle est pudique  
 Et se gouuerne chastement,  
 Si son malle on tue en campagne  
 Elle en prend vn si grand esmoy  
 Que iamais el' ne s'accompaigne  
 D'vn autre, ains vit seule à par loy.



## Moral.

*La Torterelle gracieuse  
 Denote veritablement  
 La femme chaste & vertueuse  
 Qui se gouuerne honnestement,  
 Si son mary meurt d'auenture  
 Vn autre party ne prendra*

2  
Mais toujours veſne ſe tiendra  
Si elle eſt de bonne nature.

### La nature de la Turterelle.

La Turterelle ſe nomme par ſa voix, & eſt vn oyſeau ſimple comme vn coulou. Mais elle eſt moult chaſte, car quand elle ha perdu ſon party, elle n'en quiert point d'autre, & ſe tient ſeule & toujours plaint & gemiſt ſa compagnie perdue.

La Turterelle nous manifeſte le tēps d'eſté par ſon chant, & en yuer ſes plumes luy cheēt, & ſe muſſent au creux des arbres, iuſques au temps nouveau qu'elle recouure ſes plumes.

La Turterelle fait deux foys œufz au temps nouveau, & n'en fait point la tierce foys ſi les premiers ne ſont corrompus, & couuent par quinze iours, & ne aſſēent ſus nulle choſe orde, & ſi elle ne mange des choſes mortes mais vit de grain pur & net.

La Turterelle a la voix hautaine: mais elle ne chante que quand elle eſt en amours.

La chair de la Turterelle eſt delicate à manger, & de bon nourriſſement, elle a beaucoup de marques aprochantes le naturel des Pigeons tant en paſture qu'en autres choſes.



Au petit passereau ioyeux  
 Vne si grand chaleur abonde  
 Qu'il est vn des luxurieux  
 Oyseaux qui soient en tout le monde.

Ses petis faict communement  
 Quand ce vient sur le moys de May  
 Et combien qu'il se monstre gay  
 Si vit il solitairement.



## Moral.

Le passereau que peu ie prise  
 A cause de sa grand' luxüre.  
 Figure vn charnel plain d'ordure.  
 Qui brusle & ard de paillardise,  
 En sa luxüre s'entretient  
 Sans qu'a la mort pense & regarde

Et dedans sa maison se tient  
Enfermé avec sa paillardie

### La nature du passereau.

Le passereau est vn petit oyseau assez congneu. Aucuns le nomment vn moineau, pour ce qu'il semble quil porte vn froc de couleur enfumé, & ha vn petit bec brun & court.

Le passereau estend fort les æsles en volant. Il ha le ventre blanc, & porte vne tache noire dessous la gorge. Ses iâbes & piedz sont blanchastres.

Il en est de sauuages & d'autres qui viennent faire leur nid à la ville.

Le passereau est enclin à chanter, & pour ceste cause plusieurs disent que sa chair mangée prouoque le desir de luxure. Il se nourrist de toutes choses qu'il trouue, n'ayant esgard au grain ou à vermine.

Le sauuage se tient tousiours au boys & forest, & est de couleur plus cendré que celuy de la ville estant de plus gros corps, gros bec & ou l'autre a vne tache noire cestuy cy la iau-ne. Aussi il est different à l'autre en cry & en maniere de faire son nid, & de se paistre & nourrir ses pe tits.

La Columbelle cordiale  
 Est simple merueilleusement  
 Et a son masse fort loyalle  
 Car elle l'ayme grandement,  
 Sia d'autre qu'elle il s'adonne  
 Par volupté libidineuse.  
 Elle est si chaste & amoureuse  
 Que iamais el ne l'abandonne.



Moral.

Par la Columbe gracieuse  
 Qui ayme naturellement  
 S'entend la femme vertueuse  
 Qui est de bon gouvernement.  
 Encore que son mary soit  
 Vn homme adultere & lubrique

*Si est ce que tousiours el' doibt  
L'aymer d'vn cœur chaste & pudique.*

**La nature des Coulombes, ou Pigeons.**

Il est de plusieurs manieres de coulôs, les vns sont blans qu'on nomme particulièrement pigeons domestiques, les autres sont bis, & tachez de noir sus les æsles, qui sont nômez coulôbes ou coulôs, & d'autres espelles meslees.

Les coulons font dix fois l'an des œufz, & viuêt iusques a quinze ou seize ans, les Pigeôs de automne sont meilleurs que ceux d'esté ou du printemps.

Le Coulon de tant comme il a plus de plume, de tant fait il plus de Pigeons. Et aussi les Coulons qui ont les piedz patez, font des coulons quasi tous les moys. Ce Coulon est paoureux de sa nature, &n'est point asséuré s'il n'est à son nid ou il repose.

Le Coulon est oyseau fort luxurieux, & quãd il est vieil qu'il ne peut plus faire l'œuure de nature, il ne cesse de baiser sa femelle. Et la femelle quand elle n'a point masse, sault sur vne autre femelle, & font des œufz: mais ils ne valent rien à couuer.

Le coulons fait ordinairement deux œufz, dont l'vn est masse l'autre femelle, & le premier masse qui esclot le p.nier iout l'autre le secôd.

Le Pelican faict contre terre  
 Son nid, & quand des petis a  
 Si le serpent se trouue la  
 De ses dents les estrangle & serre  
 Lors quand il voit ses petis mors  
 Il se naure, & d'un cœur tresfranc  
 Il les arrose de son sang  
 Dont il leur rend la vie au corps.



## Moral.

Le vray Pelican souuerain  
 C'est nostre doux sauueur Iesus  
 Qui est descendu de la sus  
 Pour ressusciter l'homme humain,  
 Le Serpent tuez nous auoit  
 Mais le beau Pelican des cieux

*Nous a de son sang precieuse  
Ressuscitez comme il deuoit.*

### La nature du Pelican.

Le Pelican est vn oyseau qui habite es deserts d'Egypte sus la riuere du Nil, & est reputé ord, & n'en mange on point. Il est deux manieres de Pelican, dont l'vn habite en l'eau, & vit de poissons & les autres sont es deserts qui viuent de bestes venimeuses, comme les ardes & couleures. Aristote dit qu'il ayme trop les faons, & quand ilz sont nez & ilz commencent à croistre, ilz regardent leur mere & la frappét du bec en la face & pource la mere les frappe & les tue, & quand elle les voit morts elle frappe du bec au costé iusques a sortir le sang, & l'espart tout chaud sus les corps de ses Faons, & par la vertu du sang ilz reprennent vie. Autres autheurs disent que le Pelican est fort hay des serpens, & qu'ilz tuent les petis du Pelican a cause que le Pelican fait son nid en terre, & quand le Pelican voit ses petits mors il pleure, & se bat la poictrine, de sorte qu'il en fait sortir abondance de sang dont les petits retournent a vie, & par l'abondance du sang qui est sorti de la mere, elle demeure fort affoiblie parquoy il conuient yllir du nid pour querir leur vie, & aucun d'eux par pitie naturelle paissent leur mere.

Le Gerfaux cruel & sauuage  
 Qui a tout mal faites'esbat  
 Est d'un si merueilleux courage  
 Que contre l'Aigle se combat.

Toute sa puissance esuertue  
 A courir sus oyseaux petis  
 Et si tost qui les tient captifs  
 De ses grans ongles il les tue.



Moral.

Helas qu'aujourd'huy il y a  
 De Gerfaux par toute la terre  
 Qui font au menu peuple guerre  
 Dont plusieurs gens meurent d'ennuy.

Par faueur qu'ont en iugement  
 Bes pauvres sont decourt tenus

*Dont nous voyons communement  
Que les gros mangent les menus.*

La nature du Gerfault.

Le Gerfault se tient droit assis sus le poing, aussi est de longue corpulécce, ayant le bec, les jambes & piedz de couleur bleue, & les griffes fort ouuertes & longs doigts. Il est vne fois & demie plus grand que le Faucon, & est de nature fiere & hardie. Nous n'en voirrions point s'il ne nous estoit apporté d'estrange pays & vient de la partie de Russie, & ne hante point France ne Italie. Il est hardy a prendre les oyseaux de riuere: car il les chasse tant qu'a la fin sont contrains de se rendre, ne pouuans plus plonger en l'eau,

Le Gerfault est oyseau de grand courage, qui ha peu de chair selõ la qualité de son corps & ha moult de plumes, & pource il volle legeremēt. Il a la poictrine aigue & les ongles fortz & blesse sa proye en frappant de sa poictrine plus que du bec ne des ongles, il est de si grand cœur que s'il ne prend sa proye il se venge de soy mesmes il s'en volle de honte, & ne veut retourner en la main de son maistre: car il se repute vaincu quand il ne prend la proye qu'il assaut. Cest oyseau est plus piteux a les faons que nul autre oyseau de proye: car il les nourrit doucement.



L'Aigle royal est vn oyseau  
 Vollant merueilleusement haut  
 Et est trop plus hydeux que beau  
 Et ennemy du grand Gerfault.

Quand ses petis veullent voller  
 Il les esleue haut en l'air,  
 Si l'vn le soleil ne regarde  
 Il le tue, & point ne le garde



## Moral.

L'Aigle figure vn pere fol  
 Qui son enfant esleue & monte  
 Si treshaut, que pour fin de comptes  
 Il luy met le cordeau au col.

Il luy baille tant ses esbas  
 Et i' est me en si grand orgueil

*Qui le tue & le iecte abas  
Dont en la fin en meurt de dueil.*

### La nature de l'Aigle.

L'aigle est le roy de tous oyseaux, fort hardy, de qui la force est principalement au bec & aux piedz & æsles, & sont pleines de nefz. & peu de chair, pource peut l'ogement voller sans se laisser & trauailler par la force des nefz.

Les Aigles volēt haut pour voir de pl<sup>o</sup> loing, & pource qu'elles voyent si clair, on dit qu'elles sont participans de diuinité. Et aussi que pour la crainte que l'Aigle ha des eschauguettes deuale non tout à coup contre terre: mais petit à petit, & l'ayant auisé le lieure courant, ne le prent incontinent a la montaigne: mais sçait bien temporiser & entendre qu'il soit en belle plaine, & l'ayant prins, ne l'emporte incontinent; mais fait premierement expériēce de sa pesanteur & puis l'emporte.

L'aigle meine guerre avec le petit Roytelet & au Grimpereau, qui luy fait de grans outrages: car lors qu'il sent l'Aigle absenté, il luy casse ses œufz. L'aigle royal est celuy qui est de couleur fauve, comme est la couleur de poil de Cerf. L'aigle noir est de moindre corpulence que les autres, & de plus grande vertu.

Le Paon est vn oyseau plaisant  
 Reuestu de fort beau plumage  
 Qui est aussi clair & luyfant  
 Qu'or precieux & d'auantage

Grand' roe il faict d'vn fier courage  
 Comme estant d'orgueil conuoiteux  
 Mais quand de ses piedz void l'usage  
 Il se va cacher tout honteux.



Moral.

Le vray Paon est vn glorieux  
 Braguin braguard fardé de bane  
 Qui est d'habis si curieux  
 Qu'il ieune pour se faire braue,  
 Il se marche, il se mire & laue  
 Mais quand pauureté le surmonte

*Et que vieillesse le concaue  
Tout son orgueil se tourne en honte.*

### La nature du Paon.

Le Paon est ainsi nommé à cause de son cry & y a aussi grande difference entre le Paon & sa femelle comme entre le coq & sa geline: car le paon ha les plumes des æsles grâdes, ce que n'a pas la femelle. La nourriture des paons est de grande despence, & les petis fortz à esleuer, ilz ont des esperons comme les coqs.

Les poules peuuent couuer les œufz des paons, & disent aucuns que le Paon emplit sa femelle en faisant la roue deuant elle.

Le Paon se mire a sa roue, & deuiet moult orgueilleux, & principalement deuant sa femelle, il se mire deuant le Soleil, affin que ses plumes reçoient les rayons du Soleil.

Il est difficile d'esleuer les petis des Paons, sinon en temps d'esté. Le Paon vit communement vingtcinq ans, & se despouille quand & les arbres: mais leurs plumes reuiennent quād & les fueilles. Le Paon couue ses œufz quinze iours, & ne fait ses faons qu'une fois l'an, & fait communement douze œafz, ou peu moins. Le Paon persecute sa femelle, & n'ayme pas ses petis.

Le Coq hardy & courageux  
 Sert d'horloge aux gens vilageois  
 Et le Basilic outrageux  
 Tremble de peur, quand oyt sa voix  
 C'est vn oyseau luxurieux  
 Qui se combat communement  
 Et est du Lyon rigoureux  
 Craint & redoubté grandement.



Moral.

Le predict Coq chant & hardy  
 Nous denote vn tas de meschans  
 Qui s'en vont en Bouc estourdy  
 Reneïller pauvres gens sus champs.  
 Seulement d'oui leur voix.  
 Trembler font pauvres gens paoureux

Qui sont possible mille fois  
Plus mauvais & dangereux qu'eux.

### La nature du Coq.

Le Coq est vn oyseau de chaude coplection & pource est moult hardy & courageux & se combat pour ses gelines contre ses ennemis.

Le Coq sert d'orloges en beaucoup de pays, & principalement aux villages qui prennent garde a son chât, auquel ilz sont si duitz ou ilz sçauent à peu pres qu'elle heure il est la nuict par le chât du Coq. Quand le Coq pert sa creste de dessus la teste, il en deuiét plus humble, & n'ose assaillir son compagnon. Il ayme ses gellines de telle amytié que s'il trouue a manger il les appelle par sa voix, & se abstient de manger pour leur bailler. Il met au soir la plus grasse & la pl<sup>e</sup> grosse aupres de luy: car cest ordinairement celle qu'il ayme le mieux.

Le Lyon redoute le Coq, & par especials'il est blanc. Aucuns disent que quand le Coq est trop vieil, il fait des œufz petits & ronds, & quand ilz sont couuez en vn fumier par aucune beste venimeuse, ilz deuiennent Basilic.

Le bon Coq doit auoir la creste haute droite, & les yeux noirs, & le bec crochu & massif.

La Poulle grasse est grandement  
 Profitable à vne maison.  
 Des œufz elles pond l'argement  
 Et fait des pouletz à foyson.

Elle met peine a les couuer  
 Puis les pourmaine, en beau temps sec  
 Et oste le morceau du bec  
 Pour les nourrir & esleuer.



**Moral.**

*La Poulle qui tient sous son aïfle  
 Ses petits, denote & figure  
 La vraye mere naturelle  
 Qui a des siens grand soing & cure,  
 Son petit enfant tendre & ieune  
 Nourrit en grand felicité*

*Et aucunesfoys elle ieusne  
De peur qu'il n'ait necessité.*

### La nature de la Poulle.

La geline est femelle du Coq, & est oyseau de grand profit à vne maison, pour la quantité des œufz qu'elle fait, & en est de deux sortes dõt l'vne est plus grãde qu'on nomme communement poulle griesche, comme qui voudroit dire poulle grãce, l'autre est plus petite & de meilleure proffit, pour estre nourrie aux villages: car ilz ponnent tous les iours ce que ne fait pas la grande, & doit estre de couleur changeastre ou noirastre. Les blanches ne sont approuuez de si bon profit, & si sont subiettes a estre rauies des oyseaux de proye.

Autre dit que quand la geline ha couué ses œufz trois iours les signes du Poucin y apparoissent, & est le poucin engédre de l'aubin de l'œuf & est nourry du moyeul, la poulle qui faict trop d'œufz n'est pas de longue durée & meurt bien tost.

La Poulle est fort pitoyable à ses Poucins, car elle les nourrist soubz ses ailes en les defendant des oyseaux de rapine, elle paist plus tost ses poucins que soy mesme, & de la grand amour qu'elle porte a ses poucins elle se mer en deffence contre celuy qui les y veut oster.



La petite Souris chauue est  
 Demy oyseau & demy beste  
 Deux oreilles a sur la teste  
 Et volle de soir sans arrest,  
 Sans pondre les petis enfante  
 Qu'el' porte tousiours quant & elle  
 Les allaitant de sa mammelle  
 Comme vne mere nourrissante.



Moral.

*La Chauue Souris nous figure  
 Vne mere prudente & sage  
 Laquelle en grand soucy & cure  
 Gouverne son petit mesnage.*

*Si elle est mere naturelle  
 Doucement les allaitera*

*Et tousiours les gouuenera  
D'vn amour & tresardant zelé.*

### La nature de la Chauue souris.

La chauue souris commence a voller quant la lumiere du iour faut. Son vol est leger, elle volle en l'air comme vn oyseau, & va par terre cōme vne beste à quatre piedz, ce qui n'est veu en autre beste ou oyseaux. Elle suit la lumiere car elle est aneugle comme la Taupe, & mäge la poudre, & succe l'huylle des lampes, & se muce es creuaces des murs & des parois.

Elle allaicte ses petis des deux mammelles de sa poictrine qui sont en elle comme en vne beste. Sa principale nourriture est de mouches & petis vers, cōbien qu'elle mange de la chair crue, & de la chandelle & autres choses grasses se sentant de la nature de la souris. Elle n'a ny bec ny plume: mais ha des dētz & lāgue à deliure. Elle ne volle qu'au soir & au matin. La chauue souris ne porte que deux petis pour le plus: car elle n'a que deux mammelles. Elle porte ses petis en son ventre, ainsi comme vne Souris. Elle ne fait aucun nid, & quād elle fait ses petis elle se tient es fendaces des vieilles murailles ou parois ou elle esleue ses petis. Elles ont cinq doigts à chacun pied, les ongles crochus a æsles ressemblantes a vne main.

Le Coquu, dessus la verdure  
 Chante au printemps apres l'yuer  
 Et ne scauroit ses œufz couuer  
 Tant il est de froide nature.

A ceste cause pondre va  
 Au nid d'vn autre oyseau, qui pense  
 Qu'il soit sien, & quand nourry l'a  
 Coquu l'appelle en recompense.



Moral.

Le Coquus est vn homme infame  
 Plein de luxure & gourmandise  
 Qui suborne & seduit la femme  
 De son voisin, par paillardise.

Quand il a bien faict son plaisir  
 De la malheureuse & meschante

*Le Coqun s'en gaudit & vante  
Dont l'homme en a grand desplaisir.*

### La nature du Coquu

Le Coquu ne pont qu'un œuf lequel œuf met au nid de la fauete pour l'esseuer. Quand le coquu est petit il est bon a manger : mais quand il est grand on n'en tiét compte pource qu'il deuiét dur, & de nulle saueur. Il est enuiron de la graueur d'un Espreuier : mais il n'a le bec si fort ny les cuiſſes & iambes si longues. Le coquu a des plumes iusques sus les iambes, & ha les piedz separez, c'est à sçauoir deux doigts deuant & deux derriere.

Le Coquu ressemble à un Espreuier de grandeur: mais il y a difference de plumage: car l'espreuier ha des taches blanches, languettes, & le coquu a des taches rondes, comme pointts.

Les latins l'ont nommé, Cuculus, & les Francoys Coquu, qui est a cause de son cry.



Au printemps doux & gracieux  
 Le Rossignol a pleine voix  
 Donne louange au Dieu des Dieux  
 Tant qu'il faict retentir les boys:  
 Pour du Serpent il chante fort  
 Toute nuit, & met sa poitrine  
 Contre quelque poignante espine  
 Qui le recueille quand il dort.



Moral.

Ledit Rossignol represente  
 L'homme terrestre humain & sage  
 Qui doit en la vie presente  
 Louer Dieu de tout son courage.  
 Toute nuit en oraison veille  
 Ayant contre son petit cœur

*L'espine de nostre Seigneur  
Qui a toute heure le reueille.*

### La nature du Rossignol.

Le Rossignol ne veut estre tenu en cage & a grãd difficulté le peut on nourrir, s'il n'est en liberté. Il en est qui se tiennent de dans les forestz, & est nommè ramage, & chante mieux que celuy qui se tient par les bocages & buissons le long des prairies.

Tous Rossignolz cessent de chanter tout le long de l'autonne, & l'esté iusques au printéps c'est le plus noble de tous les petiz oyseaux, & n'est oyseau de son naturel: car il chante incessamment tout la nuit sans dormir.

Si l'hôme va au lieu ou sont des Rossignolz, & sonne doucement de quelque instrument musical, comme d'un Luc, Violon, Espinette ou harpe bien accordée, il voira venir les rossignolz l'escouter, comme s'ilz monstroient en estre resiouys, & s'il y a des rameaux anguez ilz ne failleront a le prédre. Mais tout ainsi qu'ilz ayment la voix douce & humaine ilz hayent la voix aygre & mal plaisante.

Le Rossignol fait son nid de feuilles de chesne, & le dedans comme de poil de cheual, il pond six œufz, & est haut eniambé, & si n'a gueres bon pied.

La Grue a vn fort grand iambage  
 Le col long & la plume grise  
 Et est si estrange & sauuage  
 Qu'elle craint tousiours d'estre prise.

Quand elles sont beaucoup, troys veillent  
 Qui ont vn pied leué de terre  
 Et tiennent chascune vne pierre  
 Qui tombent quand elles somneillent.



Moral.

La Grue denote & figure  
 Vn vaillant & hardy soldard  
 Qui couche de nuit sus la dure  
 En faisant le guet tost & tard,  
 Qu'ind' auoir de luy ne v'siel goutte  
 Au lieu de dormir il esiente

*Et tient la pierre pour la scher  
S'il sent quelque espie aprocher.*

### La nature de la Grue.

La Grue est ainsi appelée pour le son de sa voix, car en criant el' se nomme. El' ha grandes aësles elle volle fort haut en l'air, pour voir en qu'elle region elle veut aller. La Grue ayme ceux de son espeece viuans l'vne avec l'autre, ayans vn roy, & ne vollent que l'vne apres l'autre. La premiere qui maine les autres, les chastie par sa voix, & les contraint à voller droit, & si elle se lasse de crier, la secóde se met en sa place pour faire l'office. Ilz descendét à terre à la voix de leur gouverneur pour eux reposer auquel repos en y a qui font le guet & sont les plus vieilles.

Le mâle a la teste rouge chose que n'ha pas la femelle. On n'en void que en temps d'hyuer s'ilz ne sont apriuoisez de ieunesse, & ne fait que deux petits, ou y a mâle & femelle.

Au pays des Nains les Grues cõbatét cõtre eux & si les Grues reposét. Ilz prènét vne pierre en leur piedz afin qu'ilz soyent plus legeres à eux esueiller quand ilz la laissent choir.



Dela Perdrix entendre faut  
 Qu'elle est lubricque grandement  
 Et conçoit naturellement  
 Par l'aleine du masse chauld.

Son nid elle faiet contre terre  
 Et est de si chaude nature  
 Que les masses se font la guerre  
 Pour sa paillardise & luxure.



### Moral.

*La Perdrix denote vne femme.  
 Mondaine lubricque & charnelle  
 Qui au detrimant de son ame  
 Attire les paillars à elle  
 Par regards pleins de punaisie  
 Elle seduyt vn segrand nombre*

Qu'ilz se combatent soubz son vmbre  
Par vne ardante ialousie.



### La nature de la Perdrix.

La Perdrix desrobe les œufz à sa compagne & les couue: mais quand les petits Perdri-  
aux oyent la voix de leur mere ilz quittēt cel-  
le qui les ha couuez & s'enfuyent à leur pro-  
pre mere qu'ilz entendent à la voix.

La mere des Perdrioux volle entour ceulx  
qui les chasse , faignant ne sçauoir voler ny  
marcher comme si elle auoit vne æsle ou vne  
cuisse rompue , qui est pour dōner temps à ses  
petits pour eschapper qu'ilz ne soient prins.

La Perdrix est de grand nourrissement pour  
l'Homme & de bonne & facile digestion , qui  
engendre bonnes humeurs au corps , & vaut  
mieux gardée mortifiée que d'estre mangée  
toute fresche tuée, le sang & le fiel en est bon  
pour la maladie des yeux & faut garder le fi-  
el en vne bouette d'argent avec autāt de miel.  
La perdrix ha peu de plume & moult de chair  
& pource ne peut voler haut & si doute l'Espre-  
uier car elle le congnoit à sa sonnete.

La Palumbe est trescordiale  
 Chaste pudicque pure & munde  
 Et à son masse autant loyalle  
 Qu'oyseau qui soit en tout le monde.

Tant qu'el vit d'autre ne s'accointe  
 Ains el' luy garde loyauté  
 Le Masse aussi l'ayme fans faincte  
 Pour sa grand' vertu & beauté.



Moral.

La vraye Palumbe figure  
 Femme tresvertueuse & sage  
 Qui bien garde son mariage  
 En esuitant toute luxure.  
 Si quelque paillard au la tente  
 El' resiste à charnalité

*Et de son mary se contente  
En luy gardant fidelité.*



### La nature de la Palumbe.

Le Ramier est nommé en latin Palumbe, cest vn oyseau assez congneu en France, & est nommé Ramier pource qu'il se perche sus les Rameaux.

Les Ramiers volent en troupe en temps d'yuer, & en ce temps la ne chantent point, & ne chantent iamais s'il ne sont en amours, se respondans le masse & la femelle.

Communement le Ramier ne fait pas son nid fort haut & le bastit assez mal proprement qui n'est pas trop mal aisé à trouuer ilz viuent fort longuement. Aristote dit qu'il peut viure quarante ans & à demy an ilz saccouplent le masse & la femelle.

Le Ramier s'espouente si fort quant il oyt grand bruit qu'il demeure ou il est perché sans se oser demarcher, parquoy quand les paisans les prennent ilz ont des bassins & des poilles qu'ilz font sonner pour leur faire peur.

Quand vne Corneille se baigne  
 Ce nous est vn presage d'eau  
 Et quand el' chante en la campagne  
 C'est vn grand signe de temps beau,  
 El' est de si chaste courage  
 Et ayme son malle si fort  
 Que s'il est surpris de la mort  
 Tousiours el' demeure en vesuage.



## Moral.

Cela denote mesmement  
 Femme qui ayme son mary  
 Et qui a le cœur fort marry  
 Le iour de son trespassement.  
 De nul autre homme n'a ennie  
 Et demeure toute sa vie.

Solitaire & pleise d'ennuy  
 Pour l'amour grand qu'auoit en luy,



### La nature de la Corneille.

La Corneille est vn oyseau qui vist longuement. La Corneille sent la playe à venir. La Corneille est vn oyseau iangleur mauuais & dommageux au lieu ou il habite, la Corneille vist des choses immundes, & venimeuses, & ses plumes blanchissent en sa vieillesse mais tant plus elle vist, tant plus luy noircist la chair.

La Corneille fait beaucoup d'ennuy à l'Aigle car quand elle ose le toucher elle le suit en volât & criant apres. Et si elle poursuit trop l'Aigle incontinent il retourne & la tue.

Les Corneilles hantent avec les Cigongnes & les conduisent se combatant pour elles contre les oyseaux qui leur veulent mal faire.

On dit que quand le pere & la mere de la Corneille perdent leurs plumes par vieillesse les ieunes Corneilles les couurent de leurs plumes, & les paissent.

Le Papillon n'est vn oyseau  
 Mais seulement vn petit ver  
 Lequel craint grandement l'yuer  
 Desirant tousiours le temps beau.

Au soir sus la table de l'homme  
 Il volle au tour de la chandelle  
 Tant qu'il la t'uche de son ælle  
 Si bien qu'il se brulle & consume.



Morals.

Les Papillons qui de nuict volent  
 Sont les gros brigans & larrons  
 Qui gens de bien pillent & volent  
 Sans auoir crainte des lacs rons.

LE HERON

Le Heron a le bec si fort  
Que si d'autre oyseau est batu  
Il le transperce & met a mort  
Tant est penetrant & poinctu,  
Il est si tresluxurieux  
Et plein d'affection charnelle  
Que quand il couure sa femelle  
Le sang luy distile des yeux,



Moral.

Le Heron qui de son bec mord  
Est vn faux rapporteur lubrique  
Qui de sa langue ordée inique  
Fouille l'honneur d'autruy à tort.  
Il est de si fauce nature  
Et plein d'ardante connoissance



22  
*Qu'en commettant sa paillardie,  
Le malheureux se denature*

### La nature du Heron.

Il est de plusieurs sortes de Herons: car il en est de blancs & de cendrez. Les modernes ont inuenté de faire des Heronnieres, qui sont certaines loges esleuées en haut, & fermées au long de quelques ruisseaux, couuertes de couuerture claire, sus lesquelles les Herons viennent faire leurs petis, & les petits deniches de la dessus vallent beaucoup d'argent.

Lon tient en France que cest viande royale, & principalement des Heronneaux.

Le Heron se tient de iour sus les eaux, afin d'euitter les oyseaux de proye, & les bestes a quatre piedz l'on en void beaucoup plus sus riages de la mer de Bretagne, qu'en terre ferme des plaines de France.

Quand le Heron est poursuyui a la chasse de loyseau de proye il se renuerse en l'air en mettant son bec entre ses piedz comme si vouloit choir sus le dos, & l'oyseau de proye qui pour en auoir la victoire volant par dessus viét pour le frapper, le plus souuent il se vient percer du bec du Heron & par ce il demeure vaincu.

## L'HIRONDELLE

L'hirondelle est de nature froide  
Dont elle ayme le printemps beau  
Et quand en bas el' volle royde  
C'est vn signe d'auoir de l'eau,  
C'est vn oyseau si treshabille  
Qu'a voller il est tousiours prest  
De sorte qu'il n'a point d'arrest  
Tant il est fort prompt & agile.



### Moral.

Ladicte Hirondelle sauuage  
Qui ne peut voller a loysir  
Figure vne femme vollage  
Qui à la langue à son plaisir  
Si elle est en quelque banquet  
Il n'en y' aura que pour elle

*Et fera voler le caquet  
Plus haut que le vol d'Hirondelle.*

### La nature de L'hirondelle.

L'hirondelle est vn oyseau ayant bonne veue, & peut veoir demy quart de lieue loing vne Mouche voler: aussi elle prend sa pasture en volant & ha bouche si grande quelle peut aualer vn Escarbot tout entier. Elle ha le bec noir & poinctu par le bout.

On oit crier L'hirondelle de bien loing en volant car elle fait vne voix clere & esclatante. Sa couleur n'est pas proprement noire mais côme couleur de Souris. Quand ilz sont grasses & tendres ilz sont bonnes à manger. On les void voller sans remuer les ailes, & toutes fois estant à terre ne se scauēt manier ny marcher que a grád peine: mais au vol il n'est oyseau qui la passe.

Elle fait aucunes fois son nid aux cheminées & aux planchers des maisons parquoy ses petits deuiennent plus souuēt aueuglez de la fumée des cheminées, ou ilz sont ennichées, & la mere les voyāt aueugles va chercher de Besclaire qu'on nomme autremēt Chelidoine, & laquelle elle aporté au nid & en est la veue réduite a ses petits, & si fais ses petits deux fois l'année.

DY FAVCON

Le Faucon a gros bec & court  
La plume rude, ongles pointus  
Et dessus ses ennemys court  
Tant qu'il sont pris & abatus.

Il les pourchasse viuement  
Mais il n'en peut venir a bout  
Il s'en tourmente tellement  
Que de dueil tout le sang luy boult.



Moral.

Le Faucon est vn homme rude  
V surier, larron & meschant.

Lequel met toute son estude  
A destruire vn poure marchand.

Quand il se deffent contre luy  
D'un railant & hardy courage

*Il emporte vn si grand ennuy.  
Qu'il meurt de despit & de rage.*

### La nature du Faucon.

Le Faucon est vn oyseau royal qui est plus armé de hardiesse que de ongles, & ce que nature ne luy donne en grandeur de corps, luy recompente en hardiesse & courage.

Les Faucons sont cruelz à leurs faons: car quant ilz ne peuuent voller, ilz les mettent de hors du nid & les esmeuent à chasser & prendre proye, qui fait que aucú faucôs prénét leur proye en terre & les autres en l'air seulemēt.

La plus grâde force du Faucon est en la poitrine & es ongles & au bec, duquel il frappe la proye au cerueau.

Le bon Faucon est moyen, qui est prins sus la falaise de la mer, n'ayans guere esté en leur pays pour se nourrir, & qui n'ont entendu seulement que a venir, ayant grosses espaulles longues & les gisant au bout de la queue, & que les plumes de la queue soient de bonne grosseur, avec longue queue comme celle d'un Espreuier, les piedz bien fendus & verds, les ongles noirs bien pointus & trenchans, le bec assez gros grandes narines & ouuertes, les yeux grans & la teste rondette par dessus

LA CIGALLE

La Cigalle n'a point de bec  
Mais seulement vn petit trou  
Dessoubz sa poictrine par ou  
El' vit de rousée en temps sec.

Aucun conduit n'a bas ne hault  
Dont elle puisse fienter  
Et chante si hant en temps chaud  
Qu'el' meurt a force de chanter



Moral.

La Cigalle est vn homme humain  
Qui sus l'honneur d'autroy ne touche  
Et montre n'auoir point de bouche  
Pour dire mal de son prochain.  
Par vnt chaleur prouenant  
De charité, en ce bas lieu

*Si treshault à Iesus Christ chante  
Qu'il meurt en rendant grace a Dieu.*

### La nature de la Cigalle.

La Cigalle est vne maniere de mouche qui porte le nom de Cigalle, a cause de son chant car en leur petite gorgette elles forment vne chanson. Tant plus fait chaud, tant plus chantent fort, & est à l'entrée de mydi quand tout brulle de chaleur, & par ainsi ilz chantent pl<sup>us</sup> clair, pource que l'air est plus pur, lequel air at tirent en leur gorge.

Qui voudroit ietter de l'huile sus la Cigalle, elle seroit incontinent morte: car l'huile estouppe tellement les cōduitz d'elle que l'air n'y peut entrer, mais que iette tantost du vin aigre dessus, elles reuiennent: car la force du vin aigre ouure les pertuis, que l'huile auoit estouppées.

La femelle ne chante point: mais le masse ne cesse quand il fait soleil.



## HALECYON:

L'halecyon est vn oyseau  
Vestu de blanc & noir plumage.  
Et son nid dessus la mer nage  
Tout ainsi qu'vn petit bateau.

Il couue au milieu des grans flotz.  
Et nage comme vne Seraine  
Et quand ses petis son esclous.  
La mer rend tranquille & seraine.



Moral:

*Par l'Halecyon entendre faut  
Nostre Sauueur Dieu pur & munde  
Qui est descendu de la haut  
En la mer de ce pauvre monde,  
Le iour de sa natiuité.  
La mer de ce monde terrible.*



*Il rendit seraine & paisible  
En vertu de sa deité.*

¶ *La nature du Halecyon, ou  
Rousserolle.*

Le Halecyon est vn Oyseau enuirõ de la grã  
deur d'vn Rossignol, ayant le plus plaisant &  
delectable chât de tous autres oyseaux. Aucũs  
l'ont appellé Rousserolle, comme le voulant  
appeller Rossignol de riuere. Il maintient la  
voix tantost si haute, qu'il n'est voix d'hom-  
me qui y puisse monter, tantost si basse qu'il  
n'est voix qui y puisse descendre, & passe la  
nuict à se delecter à son chant sans cesser. Il ha  
le bec trenchant comme celuy de la Piegrief-  
che: Il semble qu'il soit huppé mais il ne pro-  
vient que de ses plumes de deũs la teste qui  
sont languettes. Ses iambes & piedz sont de  
couleur cendrée. Il ne vole guere bien & se de-  
bat des æsles.

Le Halecyõ bastit son nid entre les roseaux  
au descouuert, & pond le plus souuét six œufz  
& les esleue & nourrist, & fait son nid si pro-  
prement que les vagues de la Mer n'y font ia-  
mais nul mal.

Dij.

## LA CAILLE

La Caille est de telle nature  
Qu'el' fuyt tant qu'elle peut le froid.  
Et viure en France el' ne scauroit  
En yuer pour la grand froidure:

De luxure elle est si esprise  
Et pleine de charnel desir  
Qu'en cuidant prendre son plaisir  
Aux lacs de l'oyseleur est prise.



### Moral.

*Ladite Caille agile & chaude  
Qui est à tout vice adonnée  
Figure vne femme ribaude  
A tout le monde abandonnée.  
Son cœur est enflammé si fort  
D'vne charnelle connoitise*

*Que sa luxure & paillardise  
Est souvent cause de sa mort.*

### La nature de la Caille

Les Cailles sont ainsi appellées pour le son de leur voix. Les Cailles ont vn gouverneur qui les maine côme ont les grues, & pource qu'elles ont grand peur des oyseaux de proye, elles ont grand cure de solliciter leur gouverneur qui les'garde, tellement quelles ne sont prises qu'ad ilz passent la mer & qu'ilz sont lassés de voler, ilz descendent sus leau, & leuent vne æle pour cueillir du vent comme vn voile.

On prend les Cailles en diuerses manieres selon la saison : car quand ilz sont nouuelles venues que le blé est en verneur, & que le mâle cherche la femelle, on les peut prendre au fillet ayant vn petit instrument nommé courcaillet qui est fait de cuir & de os, qui peuent exprimer la voix de la Caille, laquelle oyant la voix, pensent que soyent les femelles, & les voulans trouuer tumbent dans les filetz.

Après l'esté qu'elles sont hors d'amours, se tiennent au champs viuás de grains qu'il trouuent sus la terre qui sont tumbées en siant les bledz, & lors on les prend avec les Chiens.

DV MILLAN

Le Millan est vn gros oÿseau  
Qui vit au monde de rapine  
Le bec a plus poignant qu'espine  
Dont il se combat au corbeau.

Aux petis Poucins faict la guerre  
Et aux autres oÿseaux sauvages  
Aulquelz faict merueilleux dommages  
Par tous les cartiers de la terre.



Moral.

Ledit Millan est vn volleur  
Qui est tous les iours sus les champs  
A tourmenter poures marchans  
Pour leur donner peine & douleur.

Il est de si mauuaise sorte  
Que s'il va en quelque maison

Touſiours ribon ribaine emporte  
Des poucins, ou vn gras Oyſon.

### La nature du Milan.

Le Milan eſt mol & laſche en vollât, & a peu de force. Le Milã vit de rapine & eſt hardy en petites choſes mais en grandes choſes il eſt paoureux car il n'oſe aſſaillir les oyſeaux ſauuages, mais il prend bien les priuez, côme les pouſins quand ilz les trouuent mal gardez.

Le Milan ne fait pour le plus que trois petis le plus ſouuent n'en fait que deux. Le Milan ha pluſieurs nons car aucuns l'appellent Hua, d'autres payſans les nomment vn eſcoufle.

Il eſt defendu ſus peine d'amende de leur faire aucune violéce. Les Turcs eſtans en Cõſtantinople prennent ſouuent grand plaisir à leur ietter du poumon de Bœuf ou autre chair le plus haut qu'il peuuent ietter en l'air : car les Milans deſcendent (apres ce qu'on leur ha rué) de ſi grand roydeur qu'ilz empoignent avec leurs griffes auant qu'elle ſoit tumbé a terre.

Tant plus le Milan vit, tant plus monſtre ſa mauuiſe nature : car au commencement il préd les petis oyſeaux, & puis les vers & mouchettes, & a la fin il ſe laiſſe mourir de fain.

DV VAULTOUR

Le Vaultour a l'œil furieux  
Nonobstant ses petis cherit  
De chair de corps mors les nourrit  
Et en est tresfort curieux.

Deux petis faict le plus souuent  
Qu'il conçoit a force de vent,  
Et s'ilz ont faim, il est si franc  
Qu'il les substantive de son sang.



Moral.

Le Vaultour qui prend telle peine  
Est Iesus Christ puissant & fort  
Qui a nourry nature humaine  
De son corps qui pour nous est mort.  
Pource qu'elle mouroit de faim.  
Il s'est nauré expressement

*Et la nourrie doucement  
De son precieux sang humain.*

### La nature du Vautour.

Les Vautours ne font communement que deux, ou trois petits : mais il y a moult grand difficulté à les denicher: car le plus souuent ils fôt leur nid au costé de quelque falaise en lieu precipiteux & de difficile acces.

Le Vautour est or & puât, & a la chair tresdure & de mauuaise saueur & odeur & pource ne vaut rien à manger. Entre les oyseaux, il est le plus contraire aux Serpens & plus de poursuite : car le son de ses plumes quand on les oit en chasse les Serpés, son cœur garde celuy qui le porte des Serpens & de toutes bestes venimeuses & sauuages. Sa langue attachée sans fer & pendue au col d'aucú en vn peu de drap neuf, fait la personne qui la porte si gracieuse que on ne luy peut refuser chose qu'il demande. Les anciés ont escrit que les vautours sont dui&z à suyure les batailles preuoyans deux ou trois iours deuant ou les champs doyuent arriuer : mais c'est en esperance de se saouler des tripailles & charonnes des bestes.

## DU CHATHVANT

Le Chathuant est vn oysseau  
Plus laid mille fois qu'il n'est beau  
Et pour desrober, de nuict veille  
Humant les œufz de la Corneille,  
Quand il s'en est remply le ventre  
La Corneille alors ne sommeille  
Et au nid du Chathuant entre  
Si bien qu'el' luy rend la pareille.



### Moral.

Le susdit Chathuant hideux  
Est vn qui n'est ne beau ne bon  
Lequel va comme vn rapineur  
Desrober vn autre larron  
Lequel larron sans que mot sonne  
Rend la pareille a l'inventeur



*Par ce point le larrecin retourne  
Dessus le premier malfaieteur.*

### La nature du Chathuant.

Le chathuāt est vn oyseau ainsi appellé pour son cry, & aussi qu'il ha le visage & aucunes cōditions du chat & crie de nuit fort laydement.

Il est moult cruel & chargé de plumes, fort paresseux & foible a voller. Il hante au vieilles maisons rompus & despecées, en lieux solitaires, aux sepulchres des mortz & est de mauuai se signifiāce selon lauis de plusieurs: car quāt on voit vn Chathuant de iour a quelque endroit, on dit que mal-heur y aduiendra.

La Chouette luy oste ses œufz de iour, & les mange, pour cause qu'il ne void de iour, & la nuit le Chathuant oste les œuf du nid de la Chouette, & les mange, par ainsi ont guerre le Chathuant & la Chouette.

Le chathuant ha les yeux enfoncez, & mout profondz en la teste & sont gros & noirs, tout le deuant & le dessouz du vètre est blanc, marqué de quelque peu de taches noires, le bec blanc, les ongles crochez les jambes blanches, couuertes de plumes les piedz pelus, le dos moucheté de taches blanches & bien garny de plume.

DE L'OYSON

L'Oyson est si chaud de nature  
Qu'il voudroit tousiours estre en l'eau  
Et si ce n'estoit son ordure  
Il seroit vn plaisant oyseau.

S'il estoit aussi net que beau  
Plaisir seroit quand il faict sec  
De le voir au printemps nouveau  
Paistre les herbettes du bec.



Moral.

L'edict Oyson de beau plumage

Nous figure vne belle femme

Qui est plaisante de visage

Et au cœur vilaine & infame.

En son parler elle semble estre  
La plus femme de bien du monde

*Et au contraire elle est immunde  
Et fort difficile a congnoistre.*

### La nature de l'oye.

L'oye est vn oyseau palustre, & pour la cause sa chair est beaucoup humide & visqueuse fort difficile à digerer: mais onc ne fut que la grasse Oye n'ayt eu louenge de bonté, & de grand proffit & reuenu.

Il est de deux sortes d'oye, l'vne sauuage, l'autre priuée, & aussi de priuée qui different l'vn à l'autre dont la plus franche & meilleure c'est la plus grâde & de meilleure douceur, l'autre qui tire sus l'oye sauuage est moindre, & aussi de moindre profit. Les meilleures sont les plus grandes en corpulence & de blanche couleur ayant leurs Oysons de semblable couleur: car les Oyes qui ne tiennent leur couleur sont couées de mauuaise race.

L'oye sauuage se nourrist aux terres labourables broustant l'herbe & le blé qui luy est de facile digestion. On n'en void en ce pays que en temps d'hyuer & n'y font point leurs faons.

Ilz sont mieux estimez pour viande que la priuée: car ilz sont de meilleure digestion.

DU COQ D'INDE

Le Coq d'Inde a la ceste grande  
La plume forte, rude & large  
Et iamais pluye ne demande.  
Car elle luy porte dommage.

Il a l'estomach si treschault  
Qu'il digere a coup sa viande  
Et a la pance si gourmande  
Qu'a toute heure à manger luy faut.



Moral.

Ledit Coq à la grande creste  
Figure vn gros ladre mesean  
Qui a tousiours la pance presté  
Pour y fourrer quelque morcean.  
Si ledict Coq d'Inde hait l'eau.  
Aussi fait il semblablement.

*Et boit & mange incessamment  
Comme le dessusdit oiseau.*

### *La nature du Coq d'Inde.*

*Le Coq d'inde se nomme en latin Gibber, & en François Coq d'inde ayant sa femelle differente a luy comme le Paon ou le Coq, pource que le coq d'inde porte la creste & les barbillons de couleur du ciel, & se en orgueil list comme fait le Paon en faisant la roue de ses plumes, & ha semblablement des esperons comme le Coq priué, ce que ne fait la poule d'inde.*

*La corpulence tant du Coq que de la Poule excède la grandeur du Coq & de la Poule priuées, ayans longues iambes. Ce sont oyseaux de mesmes meurs, & semblables a noz Coqs & poules priuées, & d'autant que noz Coqs & poules priuées tiénét la queue haut dressées: telles la tiennent auallée vers terre.*

*Ce sont oyseaux qui n'ayment à se tenir en vne place. Ilz pourchassent tousiours à trouuer leur pasture, & sont de grand despée, leur chair est delicate, & leurs œufz bõs à manger.*

*Le Coq & la poule d'inde craignent fort le froid, pource qu'ilz sont de region chaude.*

## L'AVSTRUCHE

L'Austruche a forme d'un chameau  
Les piedz forcheux l'estomach chaud  
Le chef pelé col long & haut  
Et grande sur toute autre oyseau.

A raison de sa pesanteur  
Elle ne peut en l'air voller  
Et a si extreme chaleur  
Qu'elle digere pierre & fer.



### Moral.

Par l'Austruche entendre nous fault  
Vn homme songeant tristifere  
Qui est si pesant à bien faire  
Qu'il ne scauroit regarder haut.  
Il est vn droict songe malice  
Et si abuse en la terre

*Qu'il digereoit fer & pierre  
Tant est bouillant en auarice,*

La nature de l'Austruche.

L'astruche a le corps cōme vne beste, & des plumes cōme oyseau, & ha deux piedz, & le bec comme vn oyseau, mais elle ne volle point pour la pesanteur de son corps elle ne couue point ses œufz: mais les laisse dedans le sablon par la chaleur duquel sablon ilz escloent & y est formé L'austruche.

L'austruche a æsles: mais ilz ne sont cōuenables à voler, car elles sont trop tendres. Elle ha moult de plumes dessous le vêtre. L'austruche ha deux piedz comme vn oyseau, mais ilz sont fendus comme les piedz d'une beste.

L'austruche est si chaude qu'elle mäge & digere le fer, & luy ha donné nature pouuoir de faire de tresgrans œufz & de tresdure escaille.

Quant le temps est venu de pondre ses œufz elle lieue les yeux contre le Soleil pour regarder les estoilles qui sont appellez Pliades, ou l'estoille poucinieré: car elle ne peut pondre sans les estoilles & quand elle les void environ le moys de Iuing, elle fait vne fosse au sablon, & la pōt les œufz & les couure de sablon, & puis les laisse: mais par la chaleur du Soleil qui eschauffe le sablon, les œufz couuent & viennent les petites Austruches.

DU PERROQUET.

Le Perroquet doux & humain  
A bec crochu, langue friande  
De ses deux piedz prend sa viande  
Et s'en sert comme d'une main.

A bien parler il estude  
Et le beau plumage qu'il porte  
La veue delecte & conforte  
Et profere mieux que la Pie.



Moral.

*Le vray Perroquet gracieux  
Denote vn mondain compaignon  
Qui est aux dames si mignon  
Que sur luy repaissent leurs yeux,  
Entre les ieunes damoiselles  
Il se delecte a bien parler.*



*À les baiser & accoller  
Et à plaisanter avec elle.*



La nature du Perroquet ou papegay.

Il est de plusieurs sortes de Perroquetz qui anciennement estoient nommez papegaux. Et n'en aurions point en ce pays s'ilz ne nous estoient apportez du pais d'ou ilz sont. Ilz sont de differente couleur, & de differente grâdeur: car il en est de gris de rouges & de verds & autres de diuerses couleurs, & de voix differentes.

Les Perroquetz gris sont les plus grans & mieux estimez & ceux qui sont entre-meslez de rouges sont moyens, mais les verds sont les plus petis qui n'ont autre couleur sus eux que de la verdure ayans la queue fort longue.

Le Perroquet ha vn fort bec de quoy il casse les escorses des durs fruitz de quoy ilz viuent en leurs pais: mais estants rendus priés, on leur apprend à manger de toutes sortes de viandes & prennent leur viande à tout vn pied & la portent en leur bec.

## DV MEROPS

Le Merops est semblablement  
De corps assez bien mesuré  
Et d'un beau plumage asuré  
Qui le decore grandement.  
Quand son pere & mere sont vieux  
Il est de si bonne nature  
Qu'il leur pourchasse leur pasture  
Et les nourrit en secretz lieux.



### Moral.

*Par ledit Merops triumpbant  
Qui est vestu de plume belle  
Figure vn naturel enfant.  
Qui est a ses parens fidele.  
De si petit que Dieu luy donne  
Son pere & sa mere soufient*

*Et iamais ne les abandonne  
Ains les nourrit & entretient.*



### La nature du Merops.

Le Merops se nôme par aucûs Guespier: car le nom de Merops est grec, il est enuiron de la grandeur d'vn merle & n'est bon à manger. Il prent sa pasture en volant, & se nourrist de guespes & autres mouches.

Il est vestu d'aussi beau plumage que le Papegay, il sifle & a grâde voix, criant aussi haut qu'vn oriot. Le dessus de son dos est entre iau-ne, & faue le dessus du col téné, le dessous du bec & de la poictrine est de iaune assez beau, avec vne ligne noire de chacun costé, ses yeux sont petits bien vmbregez de plume, son bec est courbé & de couleur noir, la queue de couleur pers comme le Ciel qui passe le bout des æsles, il ha les ôz de la teste fort durs, ayant ses piedz de la façon d'vn Papegay.

D V G V A Y

Quand le Gay en sa colere en tre  
 Que quelqu'vn le faiect courroucer  
 La plume luy voirrez dresser  
 Dessus le dos & soubs le ventre.

Il a la teste pelue & rouffe  
 Et est d'une chose louable  
 C'est que combien il se courrouce  
 Si ayme il fort son semblable.



Moral.

Lediect Gay, est vn exemplaire  
 De l'homme bouillant qui s'esmeue  
 Par vne fureur & colaire  
 Quand on ne luy faiect ce qu'il veult.  
 Combien qu'il soit rude en langage  
 Il n'en est moins a estimer

Pour cela ne laisse a aymer  
Ses amys de & courage.

La nature du Gay.

Le Gay est de moindre corpulence qu'une Pie estant si bien marqué que chacun le peut bien cōgnoistre d'autant qu'on ne le peut trouver semblable à aucun autre oysseau. Il ha les costez des æsles merquetez de taches d'Asur, le bec grandement ouuert tant qu'il aualle les chataines & glands tous entiers. Il ha le bec rond & court assez grosset. Il dresse les plumes de dessus sa teste qui sont tachetées de noir, tellement qu'on le iugeroit estre huppé. Aussi ha il deux taches aux oyies. La plume de son estomach & de dessus son Col est de couleur cédree. Le bout des æsles & sa queue est de couleur brune ayât vne tache blanche en chacune æsle il a les Pieds gris & son vol n'est pas bon. Il aprenp moult bien à parler ce qu'on luy aprenp & principalement est fort enclin à nommer Richard, qui est cause qu'en plusieurs endroits on le nomme Richard.

Il se nourrist de toutes choses: mais sus tous il ayme les Poidz il fait ordinairement son nid sus les Pommiers en quelque Iardin, & ne veüt nourrir ses petits en lieu estrange.

Le commun peuple dit qu'il tombe du haut mal.

## LA CANE

La Cane est si chaude & paillardes  
Qu'au Crapaut ord & veneneux  
Se laisse courir, dont les œufz  
Sont dangereux qui ne s'en garde,

Elle est de si orde nature  
Qu'elle ha communement le bec  
Dedans vne fange & ordure  
Et n'ayme guere le temps sec



### Moral.

Ladite Cane nous figure  
Vne putain sale & immunde  
Qui s'abandonne a tout le monde  
Tant est fort subiecte a luxure,  
Son bec souillé de puantise  
Elle presente a vn messeau

Et ne vit que de paillardise  
Dedans les fanges du bordeau.



### La nature de la Cane.

Les Canes ou Canards sont pesants de corps comme sont communement tous oyseaux de riuere. Il en est de priuées & de sauuages.

Les sauuages ne different au priuées que de grâdeur, ayant sa femelle de mesme grandeur & de semblable plumage.

Les masles des priuées & sauuages sont aucunesfois les plus grands. Ilz ont les intestins pendus pres le droit boyau. Tous oyseaux de riuere sortans de l'eau s'esleuent incontinent cõtre mont comme s'ilz vouloient voller vers le Ciel.

La chair de Cane est mise en comparaison avec celle de l'oye, pource que tous deux hantent les riuieres & maraiz.

Il n'est gueres de pays vers les riuages des eaux, ou les paysans n'ayent accoustumé de nourrir des Canes & Canardz, tout ainsi comme la coustume est de nourrir des oyes.

La Huppe est vn oyseau estrange  
 Qui ne vient iamais qu'en temps chaud  
 Et quand le temps d'esté luy faut  
 Sa voix mue & sa plume change,  
 Elle est belle par excellence  
 Mais au contraire est fort vilaine  
 Car sa maison est tout pleine  
 De vilennie & fetulence.



## Moral.

La Huppe est vne femme inique  
 Pleine d'auarice & enuie  
 Qui a vescu toute sa vie  
 De sa chair puante & lubrique.  
 Quand la chaleur deffaut en elle  
 Sa beauté en ledure mue



*Lors ne sert que de maquerele  
Et n'appete plus estre veue.*



### La nature de la Huppe.

La Huppe est ainsi appelée pource qu'elle mange le fiens de l'homme, & est nourrie de puantise.

La Huppe est vn oyseau tres-ord qui ha la teste crestue comme vn Heaume & demeure tousiours aux sepulchres ou au fiens, aussi fait vne voix en chantant qui dit puput.

Nous la voyons seulement au temps d'esté: car si tost qu'elle ha faict ses petis, elle s'en va trouuer vn autre pays plus chaud que le nostre & se tient la durant l'yuer.

La Huppe ne vaut rien à manger elle est de grosseur comme vn Pigeon, mais elle a beaucoup de plume & sa chair est petite côme d'un Merle ou autre oyseau semblable.

Les philosophes disent que quand elle est si vieille qu'elle ne voit poit & ne peuuent voler, frs faons luy arrachent les grosses plumes qui l'en gardent & luy oignent les yeux d'herbes.

## DV PLONGEON

Le gay Plongeon est vn oyseau  
Qui ayme lieux marécageux  
Et sus petis poissons de l'eau  
Il est grandement outrageux.

Promptement il se plonge & lance  
Dedans ladite eau pour pescher  
Et les poissons il va chercher  
Iusques au fonds dont prend substance.



### Moral.

*Par ledit Plongeon faut entendre  
Vn tas de petis larronneaux  
Comme sont sergens mangereaux  
Lesquelz sont tousiours prest a prendre  
Aux plus petis ilz font la guerre  
Et les mangent iusques aux os,*

*Et laissent les grans de la terre*

*Aller pource qu'ilz sont trop gros*

La nature du Plongeon.

Le Plongeon prend son nom pource qu'il nage entre deux eaux, & qu'il vient prendre l'air quand il a esté longuement dedans l'eau. Il est si familier à l'eau, que nature ne luy permet qu'il puisse cheminer sur la terre : car il ha les cuisses dedans le corps, & ne luy apparoissent hors, & les iambes trainantes au derriere qui est cause qu'il ne scauroit marcher car il semble erné. Il n'a point de queue ne de cropion qui soit apparét, estant couuert de petites plumes côme vn oyseau nouveau esclos. A grand peine il se peut mettre à voller : mais quād il est esleué en l'air, il volle fort loing, & toutesfois il s'assiet tousiours sus l'eau, & quād il est en petite eau, il ne peut prendre le vol, parquoy est aisé à prédre. Quelque part qu'il soit prins & mangé, il sent fort le sauuagine & est gras en yuer, qui est le temps qu'on les voit le plus souuent. Il mange du petit poisson, & ne se paist d'herbes ny autres racines si ce n'est par grand necessité. Il ha cry moult estrange, & est leger à se deffendre, il a le bec long, rouge & trenchant par les bortz. Il semble estre huppé, ayant les plumes de dessus la teste longues qui sont de bonne grace.

## L'ESMERILLON

L'esmerillon prompt & agile  
Qui des petis oyfillons vit  
Est merueilleusement habille  
A arrester ce qu'il poursuit.

Quand il n'en peut venir a bout  
Douleur le vient au cœur saisir  
Si fort que tout le sang luy boult  
Tant qu'il en meurt de desplaisir.



### Moral.

Le susdit Esmerillon c'est  
Vn ieune muguet glorieux  
Qui est si fier & furieux  
Que son esprit n'a point d'arrest.  
Les poures filles poursuyt fort  
Pour les sedaire & decepuir.

*Et quand il ne les peut auoir  
Vn despit luy cause la mort.*

**La nature de L'esmerillon.**

L'esmerillon est le pl<sup>r</sup> petit oyseau de proye dont les Fauconniers se seruent & aydent. Il prend les petis oyseaux selon sa force, & ha les proprietiez des autres oyseaux qui viuent de proye.

Il est de hardy courage : car combien qu'il ne soit gueres plus gros qu'un Pigeon ou autre oyseau semblable, toutesfois est si hardy qu'il se hazarde contre la Caille, & la Perdrix & telz autres oyseaux plus grans & plus fortz que luy. Il ne semble'en aucune chose differer le Faulcon sinon en grandeur car il ha mesmes plumages mesmes gestes, & est de mesmes meurs, & a son endroit mesme courage qui le fait maintenir estre aussi noble que le Faucon.

On ne trouue point qu'entre l'Esmerillon il y ait distinction de masse n'y de femelle.



## LA SAUTERELLE

Les gracieuses Sauterelles  
Ont dix piedz, deux dentz & deux æfles  
Et font dedans les iollys boys  
Des œufz qu'elles portent troys mois.  
Leurs petis croissent comme vers  
Et font si mordans & peruers  
Qu'ilz font en grand' douleur amere  
Sur le printemps mourir leur mere.



Moral.

*La deffudite Sauterelle  
Figure vne mere nourrice  
Qui porte tousiours quand & elle  
Son enfant peur, qu'il ne perisse*

Quand au monde elle a esteuë  
 Et qu'elle vient sus sa vieillesse  
 Il est si fier & desprauë  
 Qu'il la faiçt mourir de tristesse.



Or sus Sauterelle iolye,  
 Verdoyante douce & polye,  
 Puis que si bien sauter scauez  
 Orès ce blason receuez  
 Bouche petite & assez belle  
 Qui deux blanches dentz dans soy celle,  
 Et cinq piedz de chacun costé,  
 Par nature auez conquesté,  
 Troys mois vous portez voz œufz beaux,  
 Qui croissent comme vermisseaux:  
 Et prennent au printemps naissance,  
 Dont vous receuez grand souffrance  
 Car des-lors que les auez faitz  
 Maintz vermisseaux ordz & infaits,  
 S'engendrent en vous tellement:  
 Qu'il vous font mourir en tourment.

LA MOÛCHE A MIEL

Vne mouche a miel bien souuent  
Se peut engendrer d'un Veau mort  
Lequel on iette auant le vent  
Quand il deuiet puant & ord.

De mainte fleur douce & exquisite  
Elle fait le miel & la cire  
De laquelle Dieu nostre Sire  
Est honoré en son Eglise.



Moral.

A bien parler ladite Mouche  
Figure au fidele Chrestien  
Un qui soit de mauuaise souche  
Et qui vit en bonne de bien.

Par misericorde & mercy  
Il produit en ce monde cy



*De la cire vierge & du miel  
Qui luy vaudra thresor au ciel,*

### La nature de la Mouche a miel,

Les Mouches à miel sont nées sans piedz, & ont grâde prudéce en l'office de faire le miel, en besongnant en lieu qui leur est assigné, sans en occuper d'autre. Elles font vn roy, & font ost & bataille. Ilz fuyent la fumée & le vin.

Plusieurs disent que la Mouche a miel vient d'un Veau mort: mais leur propriété est notable & de grand merueille, car elles ont lignée commune qui habitent ensemble en vne maison & sus la closture d'une seule porte.

Quand leur roy ne peut voller elles le portent: & si leur gouverneur est vif, les males, sont ensemble d'une part, & les femelles d'autre: mais s'il est mort, adonc se mettent ensemble les males & les femelles.

La femelle du roy est plus grande, & ha l'esguillon plus fort que les autres. La bonne mouche est petite & ronde & estroite au milieu, qui volle moyennement.

Quand vne Mouche est morte, les autres la tirent dehors, car ilz ne scauroient souffrir ordure, & font leur fiens en volant, & ne font jamais en leur maison.

DV. PIVERT.

Le beau plumage du Piuert  
Est sus la teste rouge & vert  
Dedans vn tron faict sa maison  
Et ne vit que de trayson.

Du mort faict, & sa langue tire.  
Puis les formis se mettent sus  
Et sont tous trompez & deceuz  
Car il les mange en grand martire.



Moral.

Le dessusdit Piuert figure  
Vn homme cauteleux & fin  
Qui est de si fause nature  
Qu'il ne tend qu'a mauuaise fin.  
Souuent il faict de l'endormy  
De sorte qu'on diroit qu'il dors.

*Mais c'est alors qu'il picque & mord  
Et qu'il trahyt son propre amy.*

### La nature du Piuert.

Il est de plusieurs sortes de piuerts, & aussi ont leurs noms differents : car il en y a qu'on nomme Epeiche, Pic-rouge, cul-rouge, piuert & autres noms selon les pais.

Tous les piuerts ont mesme coustume & maniere de se pasturer dessus les arbres, & de monter & descendre au long des branches à renuerse. Il ha les ongles fort agus & crochez & ha deux doigts deuant & deux derriere, qui luy seruent a monter & descendre.

Le Piuert met grand peine à creuser les arbres de son bec pour en manger les vers, & ha la langue longue, laquelle il tire sus les formis qui sont sus la lague. Il ha retire & aualle les Formis qui estoient dessus.

Le Piuert est d'une exquisite couleur & diuerse ayant deux taches rouges dessus les yeux le bec long droit noir, fort & poinctu comme en quatre carrés, la teste assez grosse rouge par dessus. Il est verd par dessus le dos avec quelques marques de iaune.

Sa queuc est de plumes fort rudes, laquelle luy sert pour sa façon de viure ; & luy sert de contre-pois quand il monte ou descend.

L'ONOCROTAL  
Sus tous oyseaux l'Onocrotal  
Est fort mal complexionné  
Larron, cruel, mal façonné  
Et ne s'adonne qu'à tout mal.

Il a deux ventres a nourrir  
Dont l'un est fait d'estrange guise,  
Et est si plain de gourmandise  
Que trop manger le fait mourir.



Moral.

*l'edit Onocrotal figure  
Un gourmand de rude memoire  
Qui n'a autre soucy ne cure  
Sinon que de manger & boire.*

*Jamais ne veut rien reserver.  
De son soupper pour le matin*

*Car il vit comme vn gros mastin.  
Qui mange iusques au creuer.*

### La nature de l'Onocrotal.

L'Onocrotal est ainsi nommé en latin & n'a point de nô François : car ilz ne viennent point pardeça & prennent leur nom de leur cry.

L'onocrotal est de la grandeur d'un pellican ou d'un signe & n'y ha pas grand difference entre eux sinon que l'Onocrotal ha deux ventres dont le premier est sous sa gorge, qui apparoit & semble estre comme vn grand sac de cuir, & pourroit bien deux pintes d'eau, ou autre chose & s'en seruent ordinairement les egiptiens pour tenir de l'eau principalement les pescheurs qui sont tousiours sus l'eau: car c'est vne matiere assez ressemblante a du cuir, lequel iamais ne se corrompt en l'eau. L'autre ventre est en la place & maniere de tous autres oyseaux. Il se retient ordinairement sur le fleuve du Nil. Il ha le bec vn peu plus large qu'un signe, le col assez long, la gorge grosse couverte de petite plume de plusieurs couleurs. Il aual le coquilles de poisson toutes entieres & fermées, & le poisson estant dedans les coquilles se rend en son second ventre, & reuomist les coquilles estantz demourez à son premier ventre: car il n'en peut faire digestion.

DV FAISANT

Le gracieux & beau Faisant  
Qui ne fut iamais malfaisant  
A la chair delicate & grasse  
Et le vol de si bonne grace.

Toufiours bas & haut il regarde  
De peur qu'il ne soit aux lacqs pris  
Et se donne si tresbien garde  
Qu'a tard peut il estre surpris.



Moral.

*Le vray Faisant de beau maintien  
Est vn homme de bonne vie  
Qui ayme son frere chrestien  
Sans luy porter aucune enuie.  
Dessus ses gardes il se tient  
En seruant Dieu deuotement,*

*Et quand l'ennemy vers luy vient  
Ses laqs il rompt facilement.*



### La nature du Faisant.

Les Faisans se cōbatent cōme font les coqs jusques à ce qu'il y en ayt vn qui demeure superieur & face fuyr l'autre. Lon ne peut si bien apriuoiser le Faisant qu'encore ne se sente du sauuage.

Il ne pondent qu'une fois par an : mais ilz couuēt douze ou quinze œufz. La Faisande ne reçoit le masse que au mois de Mars , & en Apuril , toutesfois le masse n'est gueres sans femelle , qui fait qu'il n'ayme point a hanter avec les autres Faisans: car quand ilz se rencōtrent ilz se batent.

Ilz sont coustumiers se tenir en taillis , en vn lieu qui eslisent , pour leur percher dedans les bois de haute fustaie. Ilz sont plus aisées à prendre quād il a neigé qu'en autre temps car on suit la trace de leurs pas qui est cōme celle d'un Chapon.

Le Faisant a vne longue queue roide & droite & de belles plumes de plusieurs couleurs, & est oyseau de beau maintien.

## D V S A C R E

Le Sacre est d'une belle taille  
Et hardy merueilleusement  
Aux gros il fait grosse bataille  
Et les combat fort viuement.

Combien qu'il ait puissance forte  
Et qu'il soit cruel & terrible  
Les petis il ayme & supporte  
Autant comme il luy est possible.



### Moral.

Le predict Sacre est vn bon prince  
Qui faict iustice des maunais  
Et qui tient en amour & paix  
Tous les subiectz de sa prouince.

Aux orgueilleux & arrogans  
Lesquelz s'estiment estre grans.



*Il est tresfier & rigoureux  
Et aux gens humbles gracieux.*

### La Nature du Sacre.

Le Sacre est le principal entre les oiseaux de proye, & est de plus laid pennage que nul des oyseaux de fauconnerie : car il est de couleur comme entre roux & enfumé, semblable au Milan. Il est court enpieté ayant les iambes & piedz bleux, ressemblant en ce quelque chose au lanier, il seroit quasi pareil au Faucon en grâdeur, n'estoit qu'il est pl<sup>r</sup> gros & plus rond.

L'on ne peut trouver l'endroit ou il fait ses petis. Il y a quelques gens qui sont d'opinion qu'ilz viennent de Tartarie, & deuers la mer maieur, & que faisant son chemin pour chercher à viure en aucune saison de l'an est prins par les Fauconniers, ou autres gens qui les guettent au passages en diuerses isles.

Le Sacre volle & prend toutes manieres de gibier en campagne comme Oyes fauves, faisants, Perdrix, Lieures.

Le Sacre est la femelle, & le sacret est le mâle, entre lesquelz il n'y a difference, sinon que la femelle est plus grande que le mâle.

DV TRAGOPA

Le Tragopa est vn oyseau  
Hydeux, horrible & deshonneſte.  
Deux cornes portè ſur la teſte  
Qui le rendent plus laid que beau,  
L'aigle excède en grandeur & force  
Et a le combatre s'eſtoice  
Mais nonobſtant qu'il s'euertue  
En fin ledit Aigle le tue.



Moral.

*Le Tragopa figure à l'œil  
Vn homme superbe & rebelle  
Qui est inuisible en orgueil  
Et de complexion cruelle.*

*Il est si plain de folle audace  
Et s'estime estre homme si fors*

*Que soient celuy qui menasse  
Le tue & renuerse tout mort.*

### La nature du Tragopa.

Tragopa est vn oyseau plus grand qu'un Aigle, lequel se tient vers le pays d'Egypte, ayant deux cornes courbées sur les temples qui sont comme de couleur de viel fer, & ayāt aussi la teste de couleur semblable aux cornes.

Le Tragopa ainsi est nommé par les Grecz & n'a point de nom François, pource qu'on n'en void point en France, n'y au pays circonuoisins. Il est grand de corps, & poissant, ayant petites æsles pour la pesanteur de son corps ce qu'il le garde qu'il ne peut gueres bien voller.

Il ha grands pieds & bien patté, ayant longs doigts & courtes griffes & grosses. Les plumes de ses cuisses viennent iusques en my iambes, ayant courte queue comme l'Austruche.

Le Tragopa ha lon col couuert de petite plume de diuerses couleurs. Il court fort legerement pour la grandeur & poissance de son corps. Il ha le bec assez gros & court, & fort à merueilles. Il ha la veue aigue, & les yeux de diuerses couleurs.

## LA MOUCHE DOMESTIQUE

La mouche qui est domestique  
S'engendre proprement de l'air  
Au printemps commence a voler  
Cherchant sa pasture & pratique.  
Quand ce vient sus la fin d'autonne  
Que la chaleur en froid se mue  
Comme de rien ell' est venue  
Aussi en rien elle retourne.



### Moral.

*La Mouche qui de l'air s'engendre  
Figure l'homme perrien  
Lequel est engendré de cendre  
Et ladite cendre de rien.*

*Tout ainsi comme il est venu  
Du ventre de sa mere nu*

*Par le droit tribut de nature  
Il s'en retourne en pourriture.*

Et puis ma ioliette Mouche,  
Est il pas temps qu'on s'escarmouche  
A vous donner quelque blason?  
A mon aduis cest bien raison:  
Car alors que vers nous venez  
Toujours l'esté chaut amenez.

En ce temps iolye vous estes,  
Et grand bruit en volant vous faites,  
Lequel maintefoys fache & nuit,  
Au plaisant repos de la nuit,  
Mais si tost que l'esté decline,  
Vostre nature aussi define,  
Dont prenons seure congnoissance,  
Que toute humaine & basse essence,  
Qui de terre aura pris facture,  
Retournera en pourriture.

F I N.



## Table des oyseaux.

<b>A</b> Igle	fucil.	10	Mouche d'œstiq	47
Austruche		32	Merops	34
Cane		36	Millan	27
Caille		26	Onocrotal	43
Chauue	Souris	14	Oyson	30
Cigongne		4	Paon	11
Cigne		3	Pallumbe	19
Cigalle		24	Papillon	21
Collumbe		7	Passereau	6
Coq		12	Perdrix	18
Coqd'Inde		31	Perioquet	33
Coqu.		15	Piuert	42
Corneille		20	Pelican	8
Esmerillon		39	Poule	13
Espreuier		2	Plongeon	38
Faisant		24	Phœnix	1
Faucon		23	Rosignol	16
Gay		35	Sacre	45
Gerfaux		9	Sauterelle	40
Grue		7	Tragopa	46
Halecyon		25	Turterelle	5
Heron		21	Vautour	28
Hironde		22		
Huppe		37		
Mouche a miel		41		

FIN.



2016-B212





